

puté de Winnipeg-Centre-Nord et M. Brownlee chacun ayant un bras sur l'épaule de l'autre et M. Brownlee tenant un gros bâton de sa main libre. Puis, cette légende:

Le rév. Jimmie Woodsworth donne sa bénédiction aux méthodes brutales de la police de Brownlee. (Cette semaine les fermiers unis se sont affiliés officiellement à la Fédération du commonwealth coopératif.)

Le *Worker* est surtout rempli de ce genre de littérature. Malgré tout, l'honorable député de Toronto-Nord-Ouest qui connaît si bien la littérature communiste de Karl Marx à avant-hier, n'en a jamais rien vu. Je suppose qu'il n'en a rien vu, sinon, je le pense assez honnête pour signaler la chose à la Chambre. Poursuivons. A la même page, nous lisons:

Dworkin arrêté à la réunion de la F.C.C.

Calgary, le 16 janvier.—Ben Dworkin, récemment libéré de la prison de Lethbridge, a été arrêté hier à une réunion de la Fédération du commonwealth coopératif. Comme à son habitude, il vendait des publications favorables au prolétariat. On l'accuse de vente de livres le dimanche et de blasphème. Ce n'est évidemment qu'un prétexte pour les "socialistes" qui ont lancé l'accusation en vue d'empêcher la vente de publications prolétariennes aux réunions de la F.C.C.

Je conseille à l'honorable représentant de Toronto-Nord-Ouest de s'abonner au *Worker*, pour tenir son information au courant sur le mouvement communiste.

Deux dangers menacent la paix du pays. L'un est le parti communiste; l'autre, le parti conservateur. Ces deux partis agissent toujours ensemble. Les communistes chauffent toujours la haine des classes chaque fois que l'occasion s'en présente et le parti conservateur...

M. GARLAND (Bow-River): L'a créée.

M. MacINNIS: ...prêche la crainte et la haine entre les classes. Ces gens prêchent la haine du communisme et la haine de tout mouvement progressiste destiné, à leur sens, à leur enlever un seul des privilèges dont ils jouissent depuis si longtemps. Cette haine éclate à divers intervalles. Elle a éclaté quand le premier ministre (M. Bennett) est allé prêcher à Toronto la brutalité contre laquelle ne partage pas ses vues. Elle a éclaté à Ottawa, il y a quelques semaines, alors que le leader du Sénat présidait une réunion où parlait un conférencier bien connu dans divers pays. Nous la retrouvons partout. Depuis quelques années, j'assiste à bien des réunions au cours desquelles je prends la parole: il y a toujours des communistes. Dès que je reprends mon siège, on me demande: Comptez-vous que la classe dirigeante vous laissera en mains les affaires du pays, même si vous

avez une majorité au Parlement? Je réponds: Peu importe, à l'heure actuelle, qu'elle le veuille ou non. A l'heure actuelle, nous agissons en profitant des droits et privilèges que nous accorde la Constitution: peu nous chaut ce que fera la classe dirigeante. Quand nous nous heurterons à ce mur, nous le sauterons le mieux que nous pourrons.

L'article 98 est censé viser ceux qui prêchent le recours à la violence pour le renversement de l'autorité constituée. Ce n'est qu'une partie peu importante de l'article. Il renferme d'autres dispositions qui paraissent bien inoffensives. L'une d'elles fait de chaque postier un détective. Il en est beaucoup d'autres tout aussi blâmables.

Je le répète, deux dangers menacent la paix du pays, le parti communiste et le parti conservateur. Je ne devrais peut-être pas dire "le parti conservateur", mais "les gens à l'esprit conservateur". Tous les conservateurs n'ont pas l'esprit conservateur. J'ai reçu il y a quelques jours une lettre d'un jeune étudiant de Vancouver, que j'aimerais à lire parce qu'il s'y fait l'écho des opinions du milieu où il évolue. Ce jeune homme s'occupe d'un groupe d'études connu sous le nom de société A.B.C., où les études partent des éléments. Il écrit:

Nous avons fondé la société A.B.C. l'automne dernier parce que nous pensions que, malgré l'existence de partis et de sociétés à l'esprit progressiste, il n'y a aucun groupe qui ne possède pas une croyance et un programme bien définis et qui, par conséquent, ne verse pas dans le dogmatisme.

Le parti conservateur a une croyance et un programme; le parti libéral aussi, tout comme le parti socialiste. Ces gens ne voulaient s'allier à aucun de ces partis.

Un MEMBRE: Et la Fédération du commonwealth coopératif.

M. MacINNIS: La Fédération a aussi un programme. La lettre ajoute:

Nous pensions que, si l'on veut produire des modifications de fond à l'avantage de la société sans recourir à la violence on doit porter un plus grand nombre d'hommes et de femmes moyens du pays à s'intéresser aux mouvements essentiels.

Et il ajoute:

La société A.B.C. est constituée premièrement au bénéfice des jeunes gens, qui ne sont pas satisfaits du régime en vigueur (qui l'est?), mais sont encore indécis et désirent creuser le problème davantage. Partant de ce principe, nous avons toute la population où puiser pour renforcer nos rangs, sauf les conservateurs et les communistes; cependant, un faible espoir subsiste qu'il serait même possible d'intéresser un certain nombre de conservateurs et de communistes, qui étudient le problème sans parti pris. Un faible espoir subsiste, je l'admets que l'on réussira peut-être à décider un petit nombre de ceux-là à faire partie de notre société.